

Couvent Saint-Jacques, Paris

## Messe de la nuit de la Nativité du Seigneur, Année C, 24 décembre 2021

*Lectures : Is 9, 1-6 ; Ps 95 (96), 95 (96), 1-2a, 2b-3, 11-12a, 12b-13a, 13bc ; Tt 2, 11-14  
Évangile selon saint Luc 2, 1-14*

*Homélie du frère Bernard Senelle*

« Aujourd'hui, un Sauveur nous est né ». Une naissance est toujours, nous le savons un grand événement, aussi petit que soit l'enfant, il tient toujours une grande place en arrivant dans la famille. Il est au centre, on vient le voir et lui offrir des jouets, des cadeaux, on visite la maman et surtout on s'émerveille. Frères et sœurs, nous célébrons une belle actualité, un événement qui n'a pas immédiatement fait le buzz mais qui, 2000 ans après rassemble encore un tiers de l'humanité, plus de deux milliards de chrétiens et même au-delà.

Et puis, cet enfant c'est un peu nous, hommes femmes, disciples du Christ nous lorsque nous acceptons de quitter le masque de nos fonctions, d'abandonner un peu de notre carapace, de laisser notre armure.

Cette discrète **nouvelle** est devenue très **contagieuse** : un enfant nous est donné pour la vie du monde, sa naissance illumine et transfigure notre quotidien et le matériau parfois bien pauvre de nos existences pour raviver en nous l'espérance. « L'espérance ne va pas de soi. L'espérance ne va pas toute seule. Le facile et la pente est de désespérer et c'est la grande tentation » écrivait Charles Péguy. » Elle ne va pas de soi dans les prisons, les EPHAD et les hôpitaux, elle ne va pas de soi à la rue et dans tant et tant de lieu de solitudes ou de souffrances.

Ainsi cet enfant arrive au cœur de temps bien ténébreux et sa naissance est bien datée. Marie et Joseph quittent Nazareth pour Bethléem sous le règne de l'empereur Auguste, Cyrinus étant gouverneur de Syrie. Sans y penser, ils accomplissent une prophétie qui avait annoncé que c'est là que le Messie verrait le jour. Il y a une foule à Bethléem et il n'y a plus de place pour eux dans l'auberge. Devant tant d'adversité, ils ne se sont pas enfuis en quittant la scène, en prenant congé des autres, de Dieu et d'eux-mêmes. Ils n'ont pas droit à ce qu'aujourd'hui d'aucuns nomment « la civilisation de la démission »

Marie et Joseph **ont tenu bon** et ne nous ont pas lâché. Dans une étable et une mangeoire, ils ont trouvé refuge et c'est de là que tout est parti tout comme au livre de la Genèse la vie avait surgi d'un couple âgé et stérile : Sarah et Abraham.

En cette nuit de l'Incarnation, près de la mangeoire, des bergers **veillaient** dans la nuit. Ils seront les premiers à apprendre la nouvelle et nous aurions envie de leur adresser la question : « Veilleur, où en est la nuit ? » Ils savent et nous sommes là avec eux, un peu inquiets, pleins de la lourdeur et des ténèbres de ces jours, mais au fond joyeux car **l'ange** est là. L'ange qui chasse la crainte nous accompagne et c'est peut-être pour le rencontrer que nous sommes là cette nuit. Et même, une troupe nombreuse de l'armée céleste se joint à lui pour louer Dieu. Cet **ange** apparaît à tous les moments clés de l'histoire du salut.

Il précède et accompagne le peuple le peuple pendant l'Exode. Il apparaît à Joseph pour lui dire de prendre Marie comme épouse ou de fuir en Egypte. C'est lui qui reconfortera Jésus dans son agonie. C'est aussi lui qui descend du ciel pour rouler la pierre qui obstrue l'entrée du tombeau pascal. Rien d'étonnant à ce qu'en cette nuit, ce soit lui qui annonce aux bergers la bonne nouvelle : « un Sauveur nous est né !

« C'est le **compagnon de nos nuits**, c'est l'ange de la joie, le passeur d'espérance. La nuit de Noël, un peu comme celle de la résurrection est une Pâque de la joie et du désir de vivre. La vie demeure possible au cœur des ténèbres grâce à la foi, à la confiance qui ne cède pas à la crainte et écoute l'ange nous dire : « Ne craignez pas ! » Aujourd'hui encore, au cœur du brouhaha médiatique des mauvaises rumeurs et du galvaudage de la parole une bonne nouvelle est encore possible et c'est celle de la paix et de la louange : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » Pussions-nous répandre l'amour et l'espérance annoncée par la voix des anges.